

M. Guigue, nous pouvons préciser l'époque à laquelle on commença à bâtir la *grande église* et suivre presque pas à pas les travaux de sa construction.

Ces documents nous apprennent ainsi que le chœur de Saint-Jean, qui présente le plus ancien exemple connu de l'application, dans notre région, de l'arc ogival, fut construit, suivant toute vraisemblance, par les mêmes ouvriers qui avaient bâti Ainay. En effet, cette dernière église fut consacrée, en 1106, par le pape Pascal II, alors que l'abbé Josserand était encore à la tête de ce monastère. Or, l'année suivante, Josserand montait sur le siège archiépiscopal de Lyon, qu'il occupa jusqu'en l'année 1118, et aussitôt nous le voyons entreprendre la construction de son église cathédrale :

« *Le 21 juin, dit l'Obituaire de Saint-Jean, mourut Josserand, archevêque de Lyon de bonne mémoire, qui fit faire à ses propres frais le chœur de la grande église avec des pierres précieuses et polies, et l'entrée de la chapelle de Sainte-Marie, qui fut ornée de peinture.* » (1)

L'œuvre de l'archevêque Josserand subit des lenteurs et des temps d'arrêt; mais elle ne fut jamais interrompue et ses successeurs la poursuivirent, avec une persévérante sollicitude, pendant près de quatre siècles. Vers le milieu du XII^e siècle, le chœur était achevé, quand l'archevêque Guichard entreprit, entre les années 1165 et 1180, les travaux de la grande nef, où put se réunir, en 1245, le grand concile général, dans lequel fut excommunié l'empereur Frédéric II. Dans les dernières années du XIV^e siècle, la construction de la grande église touchait presque à sa fin. Elle fut terminée complètement au siècle suivant. Aussi ne

(1) *Obituarium lugdun. ecclesie*, p. 27